

l'imagination ne put s'égarer dans les bizarres idées que se fit l'idolâtrie sur l'état des âmes après la mort, ni se livrer aux ridicules cérémonies funèbres dans lesquelles les Gentils faisaient consister toute leur piété. Le but de la véritable religion fut toujours de réunir les âmes des défunts à Dieu, source première de toute félicité, et de les rendre heureuses en lui et par lui. De là les oblations et les prières au Dieu suprême pour le leur rendre favorable ; de là les œuvres expiatoires appliquées aux défunts pour effacer leur indignité. C'est à ces deux classes que se ramènent tous les suffrages que, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, on a offerts pour les morts dans la véritable Église. Ils ont varié dans la forme, et ce n'est pas dans la préface d'un livre de dévotion qu'il conviendrait d'en tracer l'histoire complète ; toutefois nous signalerons un des rites les plus remarquables, qui a donné l'occasion de composer ce petit ouvrage.

Quand le grand patriarche Jacob vint à mourir, ses fils le pleurèrent pendant trente jours, et, à la mort du grand-prêtre Aaron et de son frère Moïse, on renouvela ce deuil